

GAL 190

E. Maigret

"La Messe célébrée dans la plaine de
Canet. Fragment"

1823

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 190

E. Maigret, "La Messe célébrée dans la plaine de Canet. Fragment" (1823)

Espagnol, défenseur du trône et de la Foi,
Le pins pur de ton sang a coulé pour ton Roi;
Et de vils factieux éprouvant la furie,
Tu quittas à regret le sol de ta patrie.
Cesse de craindre encor ces horribles revers;
Tes malheurs ont touché la France et l'univers:
Oui, bientôt nos guerriers suivis par la victoire,
Te rendront Ferdinand, le bonheur et la gloire.
Louis te l'a promis ; d'ANGOULÊME, à sa voix,
S'apprête à te frayer le sentier des exploits.
Mais, s'il va des combats affronter les alarmes,
Il veut que des Français Dieu bénisse les armes.
Aux champs de Carcassonne rassemblant ses soldats
Vers l'autel du Très-Haut il a guidé leurs pas;
Et c'est là qu'aux regards de toute la nature,
Sa main offre au Seigneur un encens qu'elle épure.
Le marbre de Paphos n'y charme point les yeux,
Mais ce temple sans borne a pour dôme les Cieux.
L'Astre éclatant du jour qui dans les airs s'avance,
Sert de lampe sacrée à l'édifice immense,
Et le Lys sur l'autel étalant sa fraîcheur,
Aux parfums d'Arabie unit sa douce odeur.
Digne sang de Louis, il entend ta prière
Le Dieu pour qui ton front s'incline vers la terre;
Il a tressé pour toi le lys et les lauriers,
Vole, franchis les monts, et brave les dangers!...
Mais toi, qui de ton Roi, renversant la couronne,
Te souillas d'un forfait dont l'Europe s'étonne,
Infidèle Espagnol, tu fus sourd à nos cris,
Tremble!... la Liberté règne sur des débris!....

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 190

E. Maigret, "La Messe célébrée dans la plaine de Canet. Fragment" (1823)

Stupide adorateur d'une insensible pierre,
Tes cheveux avilis ont touché la poussière,
Et, profane, c'est toi dont la noble fierté
Refuse au Roi des Rois un encens mérité!.....
Il est tems que le Ciel punisse un tel outrage,
Et qu'il impose un frein à ta fureur sauvage;
Pour laver son offense il a choisi nos bras,
Et la voix de Louis nous appelle aux combats.
Vois ce glaive vengeur suspendu sur ta tête,
Entends gronder la foudre et mugir la tempête:
Victime des erreurs et d'un funeste orgueil,
Tremble!... déjà pour toi s'entr'ouvre le cercueil.
Déjà nos bataillons ont franchi la barrière,
Un fils du grand Henri vole dans la carrière;
Et, dirigeant leurs pas, *son panache vainqueur*
Les conduira toujours au chemin de l'honneur.
Bourbon, c'est d'un Bourbon qu'il va briser les chaines,
Arracher FERDINAND aux hordes inhumaines
Qui lui dictent des lois, qui, tyrans odieux,
A force d'attentats ont fatigué les Cieux.

E. MAIGRET, élève interne au Collège Royal de Nantes